

Grabuge et Chardon

(Titre provisoire)

Compagnie Les Balayees



Biographies

Genèse de la compagnie

Note d'intention du projet

Note Scénographique

Technique

Calendrier et contacts

Biographies :



©Louis Paul

Mathilde Salès

Mathilde commence la danse en 2011 en parallèle de sa licence en Histoire de l'Art à l'Ecole du Louvre (spécialité Anthropologie). Elle se forme à la danse classique méthode Vaganova auprès de Piccarda di Montereale, avant de découvrir la danse contemporaine à l'université Jussieu et d'intégrer le conservatoire du XIIème arrondissement de Paris. Là, elle suit les cours de Catherine Châtelain, Chloé Bernier, Jean-Philippe Milia, puis valide son CEC Contemporain avant d'intégrer le cursus spécialisé de danse contemporaine et de se former à l'AFCMD, à la musique et à l'histoire de la danse, tout en continuant à pratiquer (Catherine Châtelain, Jean-Philippe Milia, Chloé Bernier, Julien Desplantez). En 2017, elle quitte le conservatoire et entame un parcours libre à l'école Free Dance Song (Paris), auprès de Christiane de Rougemont, Saïda Naït-Bouda, Marion Rosseel et Isabelle Maurel. En parallèle, elle se forme à la danse thérapie (Free Dance Song) et obtient son diplôme en 2019. Depuis 2016, elle pratique également la danse classique Odissi et participe à des projets de théâtre auprès de la Compagnie les Indomptables en tant qu'assistante à la mise en scène et conseillère chorégraphique (Les Bonnes de Jean Genet et Tartuffe de Molière à l'Atelier à Spectacles de Dreux). Elle est diplômée en Psychologie depuis 2016 et exerce en tant que Psychologue clinicienne à l'Hôpital d'Abbeville.



©Raphaël Auger

Sophie Hoare

Sophie commence la danse contemporaine à l'âge de 8 ans au centre Championnet du 18^{ème} arrondissement de Paris où elle rencontre Chloé Bernier qui l'aiguille progressivement vers un cursus professionnalisant.

Elle rencontre en 2010 Peter Goss chez qui elle continue de se former à la danse et au Yoga. Elle pratique tout au long de ses études de réalisation cinématographique à l'université Paris VIII en diversifiant son apprentissage de la danse par divers stages, (La pierre et les Songes avec Odile Duboc, Summerschool à la Laban School de Londres, stage de danse traditionnelle grecque à Athènes au centre EMPROS, stage de danses traditionnelles africaines à l'école des Sables de Germaine Acogny au Sénégal.) Elle intègre entre-temps le conservatoire du XII^{ème} arrondissement en 3^{ème} cycle de danse contemporaine et écriture chorégraphique dans les classes de Catherine Chatelain. Elle obtient son CEC et intègre le Coursus spécialisé où elle suit une formation intensive en trois ans, de danse contemporaine, danse théâtre, jazz et classique technique Wilfried Piollet, ainsi qu'en formation musicale pour danseur, en AFCMD, en culture chorégraphique, ainsi qu'en notation Laban. Sophie exerce en parallèle un travail réflexif sur sa pratique, en y alliant l'enseignement auprès d'enfants entre 3 et 12 ans et d'adultes. À présent Sophie souhaite se consacrer entièrement à la création de pièces chorégraphiques en y mêlant ses différentes pratiques audiovisuelles et musicales.

G enèse de la compagnie

Mathilde et Sophie se sont rencontrées lors de leurs études au conservatoire Paul Dukas dans la classe de Catherine Chatelain. Elles ont appris à se connaître lors d'ateliers chorégraphiques et ont gardé, depuis lors, une volonté de création commune.

Elles multiplient les occasions de travailler ensemble : Sophie a chorégraphié une pièce sur le *Sacre du Printemps* de Stravinsky pour son Certificat d'Etude Chorégraphique prenant entre autres Mathilde comme danseuse, tout en traversant des pièces de répertoire de Martha Graham, d'Isadora Duncan et d'autres. Elles créent ensemble une série de duos ayant pour thème commun l'absurde, sur des poèmes phonétiques de Raoul Hausmann, et participent à des performances diverses dans l'espace public.

C'est finalement cette année, poussées par la tétanie contextuelle, qu'il leur a semblé nécessaire de penser à la création d'une structure offrant un réceptacle à leur différentes compositions chorégraphiques. Mathilde ayant emménagé en début d'année à Amiens, elles ont choisi cette ville comme lieu de prédilection. En tant que jeune compagnie émergente, il est primordial pour elles aujourd'hui de s'intégrer dans ce nouvel environnement en rencontrant les acteurs de la création et de la diffusion en danse contemporaine.

N

ote d'intention du projet

L'enfance est une direction, elle ne s'achève donc jamais.
Boris Cyrulnik

L'environnement social dans lequel nous grandissons forge progressivement notre esprit.

D'abord, il y a la naissance et puis l'enfance. Rapidement, nous devons nous inscrire à l'intérieur d'un schéma prédéterminé, cette version microscopique de la société qu'est la scolarité. Les agressions quotidiennes dues à la pression sociale environnante de réussite, d'ascension, de concurrence, d'efficacité génèrent des barrières d'autodéfense qui dégradent progressivement notre confiance en autrui.

On court, on court, jusqu'à l'épuisement.

Et si l'on déconstruisait ces frontières mentales ? Et si l'on se regardait ? Et si l'on dansait ?

Nous travaillons depuis plusieurs mois à la création d'un spectacle jeune public (à partir de 7 ans) portant sur l'amitié à travers les âges. Cette idée a émergé dans le bain contextuel de distanciation physique, distanciation sociale, des gestes barrières, des attestations de déplacements dérogatoires, où la peur de l'autre est poussée à son paroxysme.

Tout a commencé avec *Melocoton*, deux gosses dans un jardin qui semblent très complices. Nous avons chorégraphié des gestes en fonction des paroles de la chanson. Un univers s'est dessiné autour de ces deux personnages, Melocoton et Boule d'or. Comment survivent les amitiés d'enfance, comment l'amitié traverse les âges, que nous reste-t-il de cette confiance en l'autre, nous qui sommes par essence, des êtres sociaux ?

N ote Scénographique

Jusqu'à présent, voici les quelques symboles scéniques sur lesquels nous avons travaillé.

Tout d'abord,
Le dos, le corps émotionnel, l'inconscient.
Celui qui, déjà lors de la gestation, existe comme essence de l'individu.

Les flûtes à bec, la discipline.
Cri des entrailles, primitif jusqu'à ce qu'il soit entravé.
Elles sont le symbole du langage musical. Celui qui a été dompté à travers la technique et l'écriture. Au même titre que la discipline scolaire chez l'enfant.

Les boîtes en carton, le voile occultant.
Éléments constituant aussi les briques du mur que l'on bâtit, divisant la scène en deux.
Nous construisons un mur qui nous sépare l'une de l'autre, représenté par ces boîtes en cartons que nous rangeons frénétiquement, mues par une pulsion aveugle d'ordre.
Celles-ci cachent en fait nos souvenirs, qui progressivement ressurgissent.

L'escabeau, le passeur.
Celui qui élève l'espace, qui crée une autre dimension et qui nous permet de voir de l'autre côté du mur.

Pour le moment nous utilisons du matériel de récupération. Toutefois dans la mesure du possible nous souhaiterions investir dans des éléments de décor en adéquation esthétique avec l'univers poétique de notre narration.

Outre le décor,
nous travaillons aussi les symboles sonores à travers l'utilisation de différentes nappes et ambiances.

Nappe de son in-utéro
La gestation, la venue au monde.

Ambiance de cour de récréation
Rêve éveillé, le temps s'arrête, dure toute la vie.

L'hypnose
Le sommeil lourd, et le début de la frénésie.

La mer
Le temps qui passe et chasse les torpeurs.

Pour l'instant nous avons utilisé des sons préenregistrés disponibles sur internet mais notre but est de créer nous-mêmes nos univers sonores, Sophie ayant les connaissances techniques pour les produire.

Le jeune public, ou l'envie de participer.

Notre désir de créer un spectacle jeune public nous a poussées à penser la faculté participative de notre pièce. Si le contexte sanitaire le permet, nous souhaiterions que les enfants puissent manipuler des éléments de décors, ainsi que reproduire, comme une rengaine, certains mouvements de nos chansons de gestes. En s'appropriant ainsi l'espace scénique ainsi que ces éléments constitutifs, ils pourraient sans doute s'en approprier l'histoire.

T echnique

Décors :

Nous pensons à un dispositif aisément transportable, nous serons deux danseuses environnées d'un décor de boîtes en carton recouvertes de papier kraft, d'un escabeau et de flûtes à bec. Boîtes et flûtes nous permettront de délimiter des espaces scéniques.

Costumes :

Nous travaillerons en collaboration avec Brice Wilsius, costumier, afin de concevoir un costume simple et modulable ne nécessitant pas de sorties de scène.

Lumière :

Nous souhaiterions élaborer un plan de feu en collaboration avec Raphaël Auger, Chef électricien de prise de vue. En effet nous souhaiterions quelques effets lumineux marqués tels que des noirs scène, une pénombre et des douches de lumière.

Son :

Nous nous appuyerons sur trois chansons qui ponctueront notre narration ainsi que sur différentes ambiances sonores qui l'engloberont.



Colette Magny *Melocoton*
1963



Eva
Où s'en vont mourir les rêves
1970



Anne Sylvestre
Les gens qui doutent
1977

C

alendrier et contacts

Notre création sera, dans l'idéal, prête à être représentée courant 2022.

Nous recherchons des lieux de résidence toute l'année du samedi au mardi et nous prévoyons des temps de création plus condensés entre octobre et décembre 2021.

Pour l'instant, nous travaillons grâce au soutien de Charlotte Goasguen, directrice du centre culturel Léo Lagrange, qui nous a permis de travailler lors de deux résidences au mois d'avril, ainsi que tous les lundis du mois de juin.

Nous avons aussi rencontré Nacéra Nakib directrice du Trait d'Union, qui nous a proposé un espace de travail accompagné de techniciens pour les mois à venir.

À Paris, nous sommes activement soutenues par Catherine Chatelain, coordinatrice de la danse au conservatoire Paul Dukas, qui nous a déjà proposé plusieurs représentations dans le cadre du Plan de Sensibilisation à la Musique et à la Danse des conservatoires municipaux qui auront lieu durant l'année 2022.



Chanson de geste *Melocoton*

Contact de la compagnie :

Téléphone : 0658007552

E-mail : compagnielesbalayeuses@protonmail.com

Adresse : 27, rue Rigollot 80000 Amiens



Les Balayeuses